

Quelles sont les différentes façons de gérer les forêts ?



Objectifs de gestion

Si le propriétaire souhaite produire un revenu de la parcelle par vente de bois, différentes façons de gérer sa forêt dans le temps sont possibles.

Taillis simple

Le taillis simple est le mode de gestion traditionnel des chênaies et des hêtraies dans la région. La forêt est rajeunie par production de rejets ou drageons qui poussent des souches coupées. Ce régime ne s'applique qu'aux des essences feuillues, avec une régénération particulièrement efficace pour les chênes et le châtaignier. Il faut noter que la capacité des souches à rejeter diminue avec l'âge (de la souche et des rejets).

La coupe de rajeunissement (ou coupe rase) a lieu tous les 40 à 60 ans selon la fertilité des sols. Les rejets ont donc tous le même âge. Concernant le chêne blanc, c'est la méthode la plus sûre pour la régénération de la forêt car il est difficile de renouveler ces forêts par semis naturel.

Pour les forêts les plus fertiles (sols profonds), il est possible d'envisager de « convertir » les taillis les plus beaux. Il s'agit de repérer un certain nombre de « beaux » arbres, issus de souches (ou de graines), puis à éclaircir progressivement la forêt à leur profit. On obtient ainsi une « futaie sur souches ». Pour limiter l'impact paysager et écologique des coupes rases, il est aussi possible d'éclaircir les taillis en gardant des grosses cépées uniformément réparties sur l'ensemble de la surface.

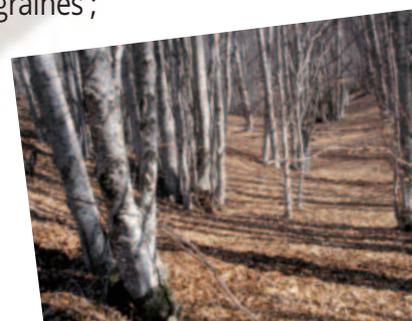
Elles sont décrites ici. Il est aussi possible de laisser certaines parcelles ou forêts en libre évolution pour des objectifs paysagers ou écologiques.

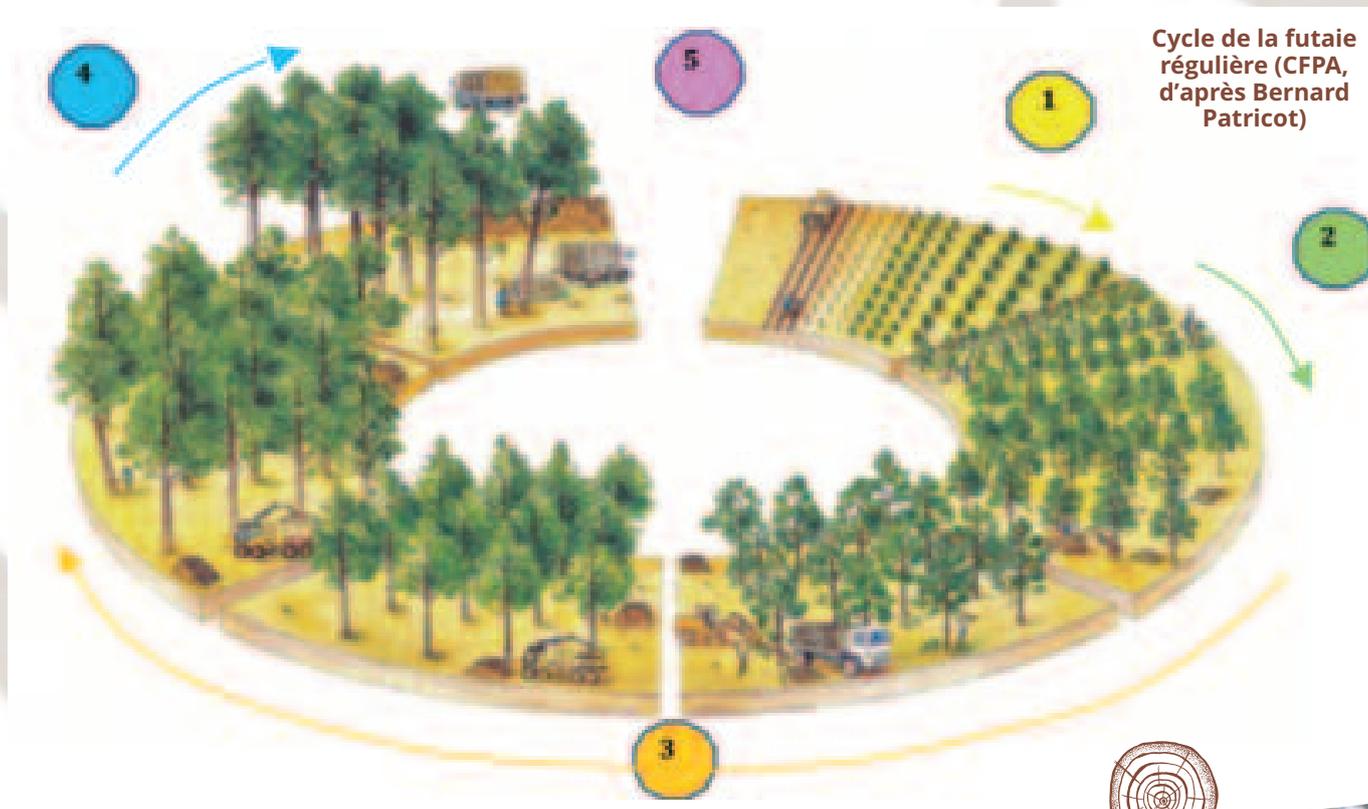
Futaie régulière

Une futaie est une forêt issue de graines (semées par les arbres en place) ou de plants. On parle de traitement régulier lorsque les arbres qui composent le peuplement sont d'âge et de dimension sensiblement identiques. On parle de futaie pure en présence d'une seule essence et de futaie mélangée ou mixte, lorsque plusieurs essences coexistent.

La futaie régulière suit un cycle d'une durée variable selon l'essence (de 80 à plus de 120 ans, voire moins de 25 ans pour les peupliers) :

- 1 : régénération naturelle ou plantation ;
- 2 : dégagement des semis puis dépressage (coupe des jeunes arbres sans avenir) ;
- 3 : coupes d'éclaircies diminuant progressivement le nombre d'arbres pour arriver entre 60 et 150 arbres / ha selon l'essence, en privilégiant toujours les arbres de qualité. Elles ont lieu tous les 12 à 25 ans selon les espèces d'arbres et la fertilité du sol ;
- 4 : coupe d'ensemencement lors de laquelle on récolte les arbres à l'exception des semenciers qui assureront la production de graines ;
- 5 : coupe définitive ne gardant que les semis obtenus.





Taillis sous futaie

On trouve beaucoup de forêts constituées de taillis de chênes surmontés de futaies résineuses (pin d'Alep ou pin sylvestre). Leur gestion est à définir selon les objectifs recherchés : intervention dans le taillis, dans la futaie ou dans les deux.

Futaie irrégulière

Une futaie irrégulière est composée d'arbres d'âges et de dimensions différents. La gestion tire parti des processus forestiers naturels. Ce type de sylviculture garantit une régularité des revenus. Elle valorise au maximum les arbres de qualité, quelle que soit l'essence. Les tiges ayant atteint le diamètre d'exploitabilité sont régulièrement récoltées et renouvelées. Les coupes sont plus fréquentes (entre 5 et 15 ans) que pour la futaie régulière mais prélèvent peu d'arbres (entre 15 à 25 % du nombre) :

- les arbres mûrs pour dont la récolte permettra l'ouverture de trouées où les semis pourront se développer ;
- les arbres gênants les arbres de meilleure qualité dans toutes les catégories de grosseur ;

- les arbres dépérissants risquant de fortes dépréciations avant la prochaine coupe. Le maintien de quelques arbres morts est conseillé pour préserver la biodiversité ;

- les arbres présents dans les chemins mis en place pour l'accès au sein du peuplement.

L'absence de coupe rase et le renouvellement permanent des peuplements entraînent une stabilité des paysages et la diversité des essences et de strates est favorable à la biodiversité.

L'association ProSilva promeut ce type de gestion appelée sylviculture continue proche de la nature.



Partenaires du projet : Communauté de communes Pays de Forcalquier Montagne de Lure
Communauté de communes du Pays de Banon – Parc naturel régional du Luberon
Réalisation : Centre Régional de la Propriété Forestière de Provence-Alpes-Côte d'Azur – Alcina

Nov. 2016 - Crédits photos : B. Petit et M. Gautier CRPF PACA/CNPF ; A. Salvaudon - PNRL ; PNRL
Création graphique : Karine Girault. Mise en page : Camille Loudun - CRPF PACA - Impression : L'Imprim, papier 100% recyclé